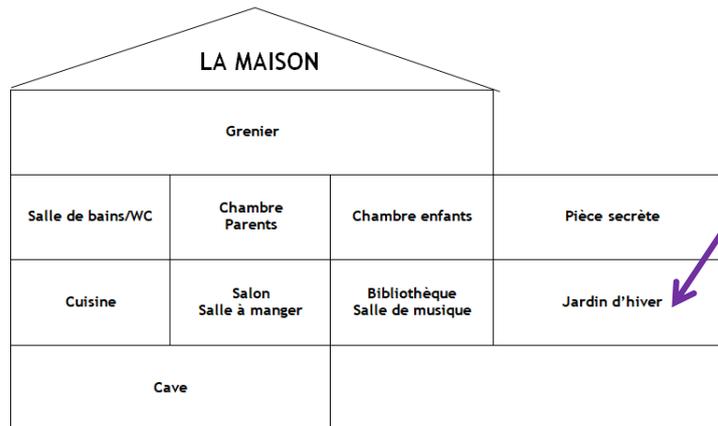


La maison à écrire

Projet d'écriture collaboratif
Bibliothèque de Sotteville-sur-mer
(octobre 2020)



JARDIN D'HIVER	CHAPITRE 1	CHAPITRE 2	CHAPITRE 3	CHAPITRE 4	CHAPITRE 5
	Contraintes 1 et 2	Contraintes 3 et 4	Contraintes 5 et 6	Contraintes 7 et 8	Contraintes 9 et 10
	Incipit L'hiver, mon jardin s'ennuie de moi...	Action du personnage inspecte les feuilles des citronniers	Horaire milieu de l'après-midi	Un sens le goût, celui du thé et des sandwiches au concombre du five o'clock	Un film <i>Docteur Jivago</i> de David Lean http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=4754.html
	Mots obligatoires bouturer, tuteur	Personnage Françoise Chaisemartin	Un vœu connaître intimement le mouvement des planètes	Contrainte supplémentaire vermillon	Excipit Quel bonheur

L'hiver, mon jardin s'ennuie de moi... Non, ça ne peut pas être vrai, il ne m'a rien dit ni fait comprendre cela par quoi que ce soit, ni par une plainte, ni par des couleurs que je n'aurais pas reconnues, de colère ou de tristesse, ni par le bleu d'un deep blues. Au contraire, l'iris reticulata m'a fait l'autre jour un clin d'œil où j'ai cru deviner un bout de ciel dont il s'était emparé ; et l'hamamélis, lui aussi avait emprunté, ou peut-être volé au soleil son seul rayon d'or d'une journée toute grise et boudeuse. Et, comme j'avais bouturé et tuteuré le rhodo, il a découvert, en avant-première du printemps et sûrement pour me faire plaisir, quelques boutons rondelets à l'écoute du silence de l'hiver. Et en vrai musicien il a fait une harmonie d'une famille de gais moineaux, de quelques merles, un hibou en solo et des tourterelles amoureusement inséparables. Ai-je rêvé ? J'irai lui parler.

Françoise Chaisemartin sursaute. Elle est sûre de s'être endormie et d'avoir rêvé là, debout dans le jardin, en plein jour... L'idée ne lui plaît pas. Serait-ce un effet secondaire du puissant somnifère

qu'elle prend depuis quelque temps ? Une hallucination ? Elle s'était résolue à consulter, à entamer une thérapie, après des mois d'insomnie et d'angoisses récurrentes...

Tout en inspectant les feuilles vernissées des citronniers, Françoise pense que ce rêve était quand même bien agréable, avec ses promesses d'amour et de musique... En femme pratique, d'abord attentive aux autres, elle ne s'est jamais donné le droit de rêver, de pratiquer un art, de se remettre au piano. Et elle songe qu'elle va devoir parler de tout cela à son psychiatre.

Françoise est allongée dans le transat face à la verrière. La porte vitrée du jardin est close pour empêcher les oiseaux d'écouter. Les consultations sont téléphoniques. A 16 h, elle décroche et débute rituellement par la description des deux jardins. Le Dr Armand note encore le « blues » des campanules et traduit « hamamélis » en « noisetier de sorcière ». Françoise va mieux mais sa voix reste traînante des cocktails whisky-médoc. Les consultations suivantes seront à 23 h car elle a renouvelé ses vœux de « se fondre dans l'univers, connaître intimement le mouvement des planètes ». Elle devra réussir à remplacer ces métaphores mélancoliques par des repères tangibles ; savoir décrire les étoiles, prédire la course de la lune et du soleil en toute saison.

Désœuvrée, elle se demande ce qu'elle pourrait bien faire jusqu'à l'heure du prochain rendez-vous avec le psy : replonger dans « *l'astronomie pour les nuls* » relire Agatha Christie « *La mystérieuse affaire de Styles* ». Five o'clock, Poirot livre le coupable sur un plateau.

Five o'clock ! Une émotion la saisit.

Elle repense à Miss Thornton, prof d'anglais en seconde, adorable vieille demoiselle « very british » avec qui elle a correspondu jusqu'à sa disparition.

Miss Thornton : son salon aux rideaux de schintz, couleurs douces relevées d'une pointe de vermillon.

Miss Thornton : ses tasses de porcelaine T-Bone, l'odeur du Earl grey et ses traditionnels « Cumcumber sandwiches »

Miss Thorton ... Elle range la bouteille de whisky.

Tout serait parfait si elle se dirige vers la chaîne stéréo et choisit la musique du film *Le Docteur Jivago*.

« *Un jour Lara* » l'entraîne dans un état de relaxation délicieux. Les images défilent comme celles d'un catalogue. Elle décroche complètement. Lovée dans son fauteuil, elle s'abandonne, apaisée. Le climat rendu par le film la fait frissonner. Elle s'enveloppe dans son châle et son regard butine les fleurs exotiques autour d'elle, là, dans son jardin d'hiver.

Il est là son univers, son refuge. Les couleurs, les senteurs, les curiosités de chaque plante l'interpellent tous les jours. Le besoin de s'en occuper l'amène à reconnaître le plaisir de « cultiver son jardin ».

Quelle chance de se sentir à sa place ! Quel bonheur !